

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 93 (1984)
Heft: 6

Artikel: "La jeunesse est-elle sans idéal?"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SONDAGE

SONDAGE

«La jeunesse est-elle sans idéal?»

Union nationale des étudiants de Suisse (UNES)

Quand a été fondée votre association?

L'UNES a été créée en 1921 en tant qu'association faîtière des sociétés d'étudiants locales. Au cours de ses plus de soixante ans d'existence, elle a connu divers courants.

Pour quels motifs?

Les motifs de la création de l'UNES ne sont plus guère compris des étudiants d'aujourd'hui. A l'époque, les sociétés locales commençaient à se développer et la constitution d'une association nationale se révélait nécessaire pour défendre les intérêts des étudiants.

Nombre des membres au moment de la fondation / actuellement?

Les membres, au sens strict du terme, sont les sociétés d'étudiants de toutes les universités. Des sociétés d'étudiants d'autres centres de formation supérieure (conservatoires, techniques, etc.) peuvent aussi faire partie de l'UNES dont ils sont en partie également membres. Le nombre des membres dépend ainsi de celui des sections qui, au cours des dernières décennies, ont parfois subi des retraits, par suite de la disparition des corporations imposées. Les 11 sections et les 3 membres associés totalisent quelque 30 000 étudiants.

Quelles sont vos priorités dans votre travail pour la jeunesse?

Tout jeune, quelle que soit son origine, devrait avoir le droit de s'instruire. Cet objectif ne sera pas atteint sans travail et sans que l'on fixe des priorités dans divers domaines: obtention de bourses, situation sociale (logements, caisse-maladie, accès à l'université, possibilité de trouver plus tard une occupation et participation aux décisions relatives à la formation).

Quels idéaux peuvent encore motiver les jeunes aujourd'hui?

Des études de leur choix, une base matérielle suffisante, une place dans la société et des rapports idéologiques et indépendants avec leur environnement. Il n'y a pas d'idéal qui serait identique pour tous. Il faut tenir compte du fait que le manque d'idéaux est un problème universel. Il est certainement possible de motiver des personnes à l'égard d'autres idéaux que ceux énoncés plus haut.

Quels problèmes tourmentent le plus les jeunes aujourd'hui?

- a) Peur de ne pas trouver une place d'apprentissage?
- b) Peur de la guerre atomique?
- c) Peur de la maladie et de la vieillesse?
- d) Peur d'une catastrophe écologique totale?

D'après vous, une politique de la jeunesse est-elle nécessaire?

Une politique de la jeunesse est en partie équivalente à une «politique des étudiants», par laquelle on entend une politique faite par des étudiants si elle peut l'être dans des conditions acceptables. Une politique de la jeunesse, une politisation doivent devenir réalité. La jeunesse doit pouvoir s'articuler. Pour cela, il faut créer le cadre nécessaire. Les jeunes doivent être pris au sérieux. Ils doivent aussi avoir la possibilité de se faire une opinion qui leur permettra d'agir.

Un autre point concerne une politique pour les jeunes, une politique qui leur soit amicale. Elle doit être conçue compte tenu des points exposés plus haut. Elle ne doit pas être un organisme de tutelle.

Quel programme d'action prévoyez-vous pour l'année de la jeunesse en 1985?

L'UNES n'a pas encore décidé d'un programme d'action pour l'année prochaine. La question de savoir si et comment nous participerons au «World Youth and Student Festival» à Moscou, n'a pas encore été résolue. L'UNES est membre de la SIGIJ et s'engagera dans un cadre approprié. D'autres actions ne sont pas exclues. Le but principal de l'UNES est la votation populaire sur la suppression des subventions fédérales aux bourses cantonales qui va directement à l'assurance des intérêts des jeunes. Ensuite, nous n'avons naturellement pas pu choisir l'année.

Echange international chrétien de jeunesse

Premiers échanges (Allemagne-USA) en 1949. Crédit de l'association en 1957. Participation de la Suisse à partir du début des années soixante.

Au départ, incontestablement un travail de réconciliation entre des nations qui, peu de temps auparavant, se faisaient la guerre. Développement ultérieur: un engagement général en faveur de la paix, de la justice, de l'environnement. Les échanges doivent contribuer à combattre les préjugés, l'individu doit être incité à penser et à agir de manière critique.

Nombre des membres au début: chiffre inconnu. Nombre des membres actuellement: environ 150 personnes en Suisse. Il faut aussi tenir compte du fait que tous les jeunes ayant bénéficié d'un échange (40 par année environ) sont souvent actifs dans le sens de l'association et la soutiennent sous une forme ou une autre.

Organiser des échanges de jeunes selon nos objectifs. Des jeunes (de 16 à 23 ans) doivent être incités, dans le cadre de nos échanges d'une durée d'un an, à approfondir la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes et des autres. Au cours de leur séjour à l'étranger et après leur retour au pays, les jeunes sont appelés à traiter des problèmes sociaux et politiques, de manière à prendre mieux conscience des réalités de l'existence.

Il n'est pas possible de donner une simple réponse à cette question. Mais une autre demande: la conception de l'idéal n'est-elle pas erronée? On parle beaucoup aujourd'hui de l'absence d'idéaux. Il est possible que les jeunes d'aujourd'hui n'éprouvent pas le besoin d'avoir des idéaux. Chacun constate aujourd'hui probablement mieux qu'hier (consciemment ou inconsciemment) que le monde ne se divise pas simplement en bien et en mal.

Non, «nos» jeunes sont en général des employés (la plupart ont terminé leur apprentissage), des élèves du cycle secondaire, des étudiants, et parfois des apprentis. Une certaine peur existe peut-être; de nombreux jeunes s'inquiètent de l'ampleur de l'armement à l'échelle mondiale et s'engagent aussi à l'égard de ce problème. Non. Les problèmes que rencontrent les jeunes pendant leur séjour d'échange et après celui-ci (comme organisateurs), et qui sont des problèmes de caractère humanitaire, sont plus importants pour eux.

Même réponse que sous b).

Une politique de la jeunesse n'a de sens que si elle est partie d'une politique de la société. Une politique «exclusive» des jeunes n'a pas de sens. Une politique qui tienne compte réellement de toute la société n'existe malheureusement pas en Suisse. La politique qui règle la vie quotidienne est dictée par des impératifs et des intérêts particuliers. Les décisions politiques dépendent de développements économiques, sociaux et techniques.

Si l'on réclame aujourd'hui une politique de la jeunesse, cela provient en partie du fait que jusqu'ici la politique n'accordait pas aux jeunes «l'espace libre» dont ils ont besoin.

Si ce n'est du travail d'information, nous ne prévoyons pas de campagnes spéciales. De toute façon, pour nous, deux des trois thèmes proposés sont depuis toujours réalisés, nous comprenons notre travail comme une activité en faveur de la paix; tout est organisé par des jeunes pour des jeunes, même au degré supérieur. La participation est donc une réalité chez nous.

Association vacances et loisirs (AVL)¹

1925

Renforcement des divers groupes par le biais d'une association faîtière. Extension du travail de l'association à des jeunes non organisés.

Actuellement, environ 140 groupes et associations de jeunes, dans la ville et le canton de Zurich.

L'AVL place en priorité la mise en place d'infrastructures (prestations de services), l'organisation de cours et la publication d'un journal.

Les jeunes qui font partie de groupements organisés sont généralement des idéalistes dont les questions doivent trouver une réponse dans les idéaux poursuivis par le groupe. Sinon, le travail pour et avec la jeunesse ne peut reposer que partiellement sur des idéaux. Cela d'autant plus que, dans la société d'aujourd'hui, ces idéaux font souvent défaut ou ne sont plus crédibles et que les perspectives actuelles des jeunes ne sont pas roses.

Une question difficile, à laquelle il est pour ainsi dire impossible de répondre en ce qui concerne nos membres. D'une façon générale nous dirions dans l'ordre: a, d, b, ... c.

Une politique de la jeunesse consisterait à considérer les intérêts de la jeunesse lors de toute décision politique. Ce n'est guère le cas actuellement.

Jusqu'ici aucun

Jeune Eglise de Suisse – Association Evangile¹

1937 en tant qu'association suisse. Auparavant, associations régionales, par exemple Fédération Jeunesse évangélique de Suisse orientale.

Education des jeunes dans la foi chrétienne. Renforcement de la collectivité. Accompagnement des jeunes par des occupations des loisirs ayant un sens.

Comme bien d'autres associations de jeunes, la jeune Eglise était particulièrement forte pendant la Deuxième Guerre mondiale et les années 50 (10 000 à 15 000 membres). Avec ses quelque 7000 à 8000 membres et ses quelque 300 mouvements de jeunesse, elle est encore, à côté du Cartel suisse des associations de jeunesse, la plus importante. Elle a certainement perdu de son importance sociale du fait qu'il existe actuellement encore davantage d'organisations de jeunesse et de loisirs qu'auparavant.

«La Jeune Eglise entend soutenir en toute liberté et publiquement la foi chrétienne et chercher des nouvelles formes d'expression de la croyance.» Les groupes de jeunes et les possibilités de rencontres offertes aux jeunes (camps, réunions en fins de séminaires, etc.) visent également à promouvoir l'esprit communautaire parmi la jeunesse.

Les priorités: travail d'équipe: discussion sur le travail, les loisirs, l'affectivité. Des actions sont menées, un cours d'apprentissage par exemple; en résumé: voir, exprimer correctement la situation, penser: l'analyser, prendre position agir: faire quelque chose pour changer la situation.

- a) peur inexiste chez les écoliers du degré secondaire et les étudiants, mais ressentie par les apprentis et les normaliens.
- b) très grande peur,
- c) en partie intempéste, d) rarement.

La recherche d'une place d'apprentissage est sans doute le gros problème qui se pose aux jeunes, un an avant le début de l'apprentissage.

Absolument. En Suisse, elle est toujours encore considérée comme le parent pauvre. Les promesses faites en 1982, lors des débats sur l'amnistie du Conseil national, concernant une politique de la jeunesse plus active, doivent être maintenant tenues. A ce propos, une politique de la jeunesse n'est pas seulement une politique des loisirs de la jeunesse. Elle englobe l'école, le monde du travail, les médias, l'environnement, le logement, la paix.

1 Traduction libre.

En collaboration avec Pain pour le Prochain, l'action de Carême des Catholiques suisses et autres associations chrétiennes de jeunes, nous réaliserons à l'époque de la Passion 1985, une représentation théâtrale dans le cadre de laquelle des groupes de jeunes exprimeront par le jeu leur situation et leurs expériences de vie, et cela sous forme d'échanges avec les jeunes du tiers monde. Nous projettions en outre des possibilités de participation pour les jeunes au sein de l'Eglise. Ainsi observerons-nous les deux thèmes «Développement et participation» proposés pour l'Année de la Jeunesse.

La première politique de la jeunesse serait de nous écouter.

Rien de bien précis pour le programme. L'idée d'un festival «apprentis» est dans l'air.